Nom et Prénom de l’étudiant.e : \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Enseignant : Bastien Goursaud

adresse mail *:* [**bastien.goursaud@u-picardie.fr**](mailto:bastien.goursaud@u-picardie.fr)

Département d’anglais, UPJV

**Thème L3S6**



Caravage, *Saint Jérôme écrivant*, 1605

**À propos de l’illustration :** Saint Jérôme (Jérôme de Stridon) vécut au IVème et Vème siècle. Il produisit une nouvelle version de la Bible qui s’appuyait sur les textes originaux en hébreux et non, comme on le faisait jusque-là, sur les traductions en grec. Sa version qu’on appelle *La Vulgate*, est largement adoptée au cours des siècles suivants et devient la principale Bible latine au XIIIe siècle. Le Concile de Trente en fait la Bible officielle de l'Église catholique romaine en 1546. *La Vulgate* devient le premier livre imprimé en 1454 sous le nom de Bible de Gutenberg. Elle sert aussi de base à de nouvelles traductions de la Bible, par exemple le Nouveau Testament d’Érasme en 1516. Consécration finale, Jérôme devient non seulement le saint patron des traductrices et des traducteurs mais aussi le saint patron des archivistes, des bibliothécaires et des encyclopédistes.

Bibliographie et sites utiles 3

Conseils, méthodologie et exercices de thème 3

Manuels de vocabulaire recommandés 3

Dictionnaires conseillés et disponibles à la Bibliothèque universitaire (BU) 3

Dictionnaires en ligne et en accès à distance 3

Logistique des enseignements 4

Dates Importantes 4

Modalités d’évaluation 4

Les devoirs 4

Absences et retards 4

Texte 1 5

Texte 2 8

Texte 3 10

Texte 4 13

Texte 5 15

Texte 6 18

Système de notation 20

La ponctuation 22

Exercices 26

Traduire certains mots et certaines expressions qui posent fréquemment problème. 26

Analyser le sens de la phrase avant de traduire. 29

Corriger des maladresses 30

L’aspect et sa traduction 30

Traduire la forme progressive. 31

Les modaux 33

Le prétérit modal 35

Les exclamatives 37

Les exclamatives indirectes 38

La place et l’ordre des adectifs 38

Les tournures résultatives 39

Le style indirect 40

Les mots composés 40

Les verbes à particules 41

L’article 44

Traduire le « on » 45

La voix passive 47

Prétérit ou Pluperfect/past perfect ? 48

Present perfect simple et Present Perfect BE+ING 50

Date, durée, relations temporelles 51

Verbes irréguliers 56

Ceux que vous devez déjà connaitre 56

Ceux qu’il faut apprendre 58

# Bibliographie et sites utiles

## Conseils, méthodologie et exercices de thème

Grellet, Françoise. *Initiation au thème anglais*. [1992] Hachette Supérieur, 2015.

Woods, Mary. *Thème anglais, filière classique*. PUF, 1995.

## Manuels de vocabulaire recommandés

Bouscaren, Christian et Amélie Josselin-Leray. *Le mot et l’idée 2.* Ophrys, 2021.

Majou, Agathe et Corinne Denis. *Le vocabulaire de l’anglais*. Hachette, 2016.

## Dictionnaires conseillés et disponibles à la Bibliothèque universitaire (BU)

* **Unilingue**
* Unilingue anglais : *Concise Oxford English Dictionary*
* Unilingue français : *Le Robert*
* **Bilingue**
* *Robert & Collins*
* **Synonymes**
* *Le Robert des synonymes*
* *Chamber’s Thesaurus*
* **Collocations**
* *Oxford Collocations Dictionary: for students of English*
* **Vocabulaire thématique**

## Dictionnaires en ligne et en accès à distance

* Dictionnaire unilingue conçu pour les étudiant.e.s d’anglais : <https://www.oxfordlearnersdictionaries.com/>
* Dictionnaire unilingue et thésaurus : <https://www.merriam-webster.com/>
* Dictionnaire bilingue : <https://www.wordreference.com/>
* Application de traduction en ligne (à utiliser très précautionneusement) : <https://www.deepl.com/en/translator>
* Synonymes : <http://www.atlas-semantiques.eu/>
* Collocations : <http://www.freecollocation.com/>
* La ponctuation anglaise : <https://www.thepunctuationguide.com/>
* La ponctuation française : <http://www.la-ponctuation.com/>

# Logistique des enseignements

## Dates Importantes

**Semaine 6 DST 1**

**Semaine 12 DST** **2**

## Modalités d’évaluation

Ce cours est évalué au contrôle continu à 100%. Les DST comprendront un texte à traduire d’environ 150 mots et un court test de vocabulaire qui portera sur les mots, expressions et tournures vus en classe au fil des textes et des exercices. Ces tests compteront pour 20% de la moyenne finale et les deux thèmes pour 80%.

## Les devoirs

Chaque semaine vous devez venir en cours en ayant préparé le thème du jour. Les devoirs sont **à faire toutes les semaines**. La traduction doit être **propre et lisible**. L’enseignant se réserve le droit de ramasser les travaux sans nécessairement prévenir la classe en amont. L’enseignant se réserve également le droit **d’exclure de son cours** les étudiants qui ne respecteront pas cette instruction.

## Absences et retards

* Toute absence injustifiée à un DST ou autre évaluation est sanctionnée de la note de 0/20. Si vous êtes absent.e au premier DST et que vous justifiez votre absence, vous serez autorisé.e à faire le second DST. Si l’étudiant.e esr absent.e au second, il/elle est compté.e comme ABI (absence injustifiée) ou ABJ (absence justifiée) sur le semestre.
* Trois absences sont tolérées. Au-delà, toute absence injustifiée rend l’étudiant.e défaillant.e pour le semestre.
* Tout.e étudiant.e arrivant avec un **retard supérieur à 10 minutes** s’expose à se voir refuser l’entrée en classe.

# Texte 1

La partie à traduire est entre crochets.

Jusqu'à ce qu'Anna Politkovskaïa soit abattue dans l'escalier de son immeuble, le 7 octobre 2006, seuls les gens qui s'intéressaient de près aux guerres de Tchétchénie connaissaient le nom de cette journaliste courageuse, opposante déclarée à la politique de Vladimir Poutine. Du jour au lendemain, son visage triste et résolu est devenu en Occident une icône de la liberté d'expression. Je venais alors de tourner un film documentaire dans une petite ville russe, je séjournais souvent en Russie, c'est pourquoi un magazine m'a proposé dès que la nouvelle est tombée de prendre le premier avion pour Moscou. Ma mission n'était pas d'enquêter sur le meurtre de Politkovskaïa, plutôt de faire parler des gens qui l'avaient connue et aimée. C'est ainsi que j'ai passé une semaine dans les bureaux de *Novaïa Gazeta*, le journal dont elle était le reporter-vedette, mais aussi d'associations pour la défense des droits de l'homme et de comités formés par des mères de soldats tués ou mutilés en Tchétchénie. Ces bureaux étaient minuscules, pauvrement éclairés, équipés d'ordinateurs vétustes. Les activistes qui m'y recevaient étaient souvent âgés aussi, et pathétiquement peu nombreux. C'est un tout petit cercle, où tout le monde se connaît, où je n'ai pas tardé à connaître tout le monde, et ce tout petit cercle constitue pratiquement à lui seul l'opposition démocratique en Russie.

Outre quelques amis russes, je connais à Moscou un autre petit cercle, composé d'expatriés français, journalistes ou hommes d'affaires, et quand je leur racontais, le soir, mes visites de la journée, ils souriaient avec un peu de commisération : ces vertueux démocrates dont je leur parlais, ces militants des droits de l'homme, c'étaient bien sûr des gens respectables, mais la vérité, c'est que tout le monde s'en foutait. Ils menaient un combat perdu d'avance dans un pays où l'on se soucie peu des libertés formelles pourvu que chacun ait le droit de s'enrichir. [Par ailleurs, rien ne divertissait ou, selon leur caractère, n'agaçait autant mes amis expatriés que la thèse répandue dans l'opinion française selon laquelle le meurtre de Politkovskaïa avait été commandité par le FSB - la police politique qu'on appelait, au temps de l'Union soviétique, le KGB - et plus ou moins par Poutine lui-même.

« Attends, m'a dit Pavel, un universitaire franco-russe reconverti dans les affaires, il faut arrêter de dire n'importe quoi. Tu sais ce que j'ai lu - dans le *Nouvel Obs*, je crois? Que c'est tout de même bizarre si Politkovskaïa s'est fait descendre, comme par hasard, le jour de l'anniversaire de Poutine. *Comme par hasard* ! Tu te rends compte du degré de connerie qu'il faut pour écrire noir sur blanc ce comme par hazard ? Tu imagines la scène ? Réunion de crise au FSB. Le patron dit : les gars, il va falloir se creuser la cervelle. C’est bientôt l’anniversaire de Vladimir Vladimirovitch, il faut vraiment qu’on trouve un cadeau qui lui fasse plaisir. Quelqu’un a une idée ? Ça gamberge, puis une voix s’élève : et si on lui apportait la tête d’Anna Politkovskaïa, cette emmerdeuse qui ne fait que le critiquer? Murmure d’approbation dans l’assistance. En voilà, une bonne idée ! Au boulot, les enfants, vous avez carte blanche. Excuse-moi, dit Pavel, mais cette scène-là, je ne l’achète pas. Dans un remake russe des *Tontons flingueurs*, à la rigueur. Dans la réalité, non. Et tu sais quoi ? La réalité, c’est ce qu’a dit Poutine, qui a tellement choqué les belles âmes d’Occident : l’assassinat d’Anna Politkovskaïa et le raffut qu’on fait autour causent beaucoup plus de tort au Kremlin que les articles qu’elle écrivait de son vivant, dans son journal que personne ne lisait. »]

Emmanuel Carrère, *Limonov*, 2011

*Besides, nothing amused or annoyed my expatriate friends-depending on their character-*

*as much as the view, widely held in France, that Politkovskaya's murder had been ordered by*

*the FSB - the political police known, in Soviet times, as the KGB - and more or less by Putin*

*himself.*

*“Hold on a second,” said Pavel, a Franco-Russian academic turned businessman,”This is ridiculous.*

**Corrigé et Notes :**

# Texte 2

La partie à traduire est entre crochets.

[J’aime la nuit avec passion. Je l’aime comme on aime son pays ou sa maîtresse, d’un amour instinctif, profond, invincible. Je l’aime avec tous mes sens, avec mes yeux qui la voient, avec mon odorat qui la respire, avec mes oreilles qui en écoutent le silence, avec toute ma chair que les ténèbres caressent. Les alouettes chantent dans le soleil, dans l’air bleu, dans l’air chaud, dans l’air léger des matinées claires. Le hibou fuit dans la nuit, tache noire qui passe à travers l’espace noir, et, réjoui, grisé par la noire immensité, il pousse son cri vibrant et sinistre.

Le jour me fatigue et m’ennuie. Il est brutal et bruyant. Je me lève avec peine, je m’habille avec lassitude, je sors avec regret, et chaque pas, chaque mouvement, chaque geste, chaque parole, chaque pensée me fatigue comme si je soulevais un écrasant fardeau.]

Mais quand le soleil baisse, une joie confuse, une joie de tout mon corps m’envahit. Je m’éveille, je m’anime. À mesure que l’ombre grandit, je me sens tout autre, plus jeune, plus fort, plus alerte, plus heureux. Je la regarde s’épaissir, la grande ombre douce tombée du ciel : elle noie la ville, comme une onde insaisissable et impénétrable, elle cache, efface, détruit les couleurs, les formes, étreint les maisons, les êtres, les monuments de son imperceptible toucher.

Alors j’ai envie de crier de plaisir comme les chouettes, de courir sur les toits comme les chats ; et un impétueux, un invincible désir d’aimer s’allume dans mes veines.

Je vais, je marche, tantôt dans les faubourgs assombris, tantôt dans les bois voisins de Paris, où j’entends rôder mes sœurs les bêtes et mes frères les braconniers.

Ce qu’on aime avec violence finit toujours par vous tuer. Mais comment expliquer ce qui m’arrive ? Comment même faire comprendre que je puisse le raconter ? Je ne sais pas, je ne sais plus, je sais seulement que cela est. — Voilà.

Guy de Maupassant, *La nuit*, 1887

**Corrigé et Notes :**

# Texte 3

La partie à traduire est entre crochets.

[Le mot de « peste » venait d’être prononcé pour la première fois. À ce point du récit qui laisse Bernard Rieux derrière sa fenêtre, on permettra au narrateur de justifier l’incertitude et la surprise du docteur, puisque, avec des nuances, sa réaction fut celle de la plupart de nos concitoyens. Les fléaux, en effet, sont une chose commune, mais on croit difficilement aux fléaux lorsqu’ils vous tombent sur la tête. Il y a eu dans le monde autant de pestes que de guerres. Et pourtant pestes et guerres trouvent les gens toujours aussi dépourvus. Le docteur Rieux était dépourvu, comme l’étaient nos concitoyens, et c’est ainsi qu’il faut comprendre aussi qu’il fut partagé entre l’inquiétude et la confiance. Quand une guerre éclate, les gens disent : « Ça ne durera pas, c’est trop bête. » Et sans doute une guerre est certainement trop bête, mais cela ne l’empêche pas de durer.] La bêtise insiste toujours, on s’en apercevrait si l’on ne pensait pas toujours à soi. Nos concitoyens à cet égard étaient comme tout le monde, ils pensaient à eux-mêmes, autrement dit ils étaient humanistes : ils ne croyaient pas aux fléaux. Le fléau n’est pas à la mesure de l’homme, on se dit donc que le fléau est irréel, c’est un mauvais rêve qui va passer. Mais il ne passe pas toujours et, de mauvais rêve en mauvais rêve, ce sont les hommes qui passent, et les humanistes, en premier lieu, parce qu’ils n’ont pas pris leurs précautions.

Albert Camus, *La Peste*, 1947

**Corrigé et Notes :**

# Texte 4

La partie à traduire est entre crochets.

[L’ascension, c’est mettre un pied devant l’autre et recommencer, trouver les passages les moins fatigants quand ça se corse, s’économiser, s’aider des mains ou du piolet, vaincre chaque obstacle à son tour, comme des milliers de petits sommets, continuer. Ce fut une fois en haut, avant de passer de l’autre côté, de contourner la ligne de faille par les rochers, lors du troisième jour dans la montagne, qu’Anders se retourna vraiment. Regarda en arrière le chemin qu’il faudrait redescendre. Ce fut seulement à ce moment, après avoir relevé les instruments et fait ce qu’il devait, ou ce qu’il pouvait faire, qu’il s’arrêta. Qu’il contempla, impuissant et serein, l’embrassant tout entière des yeux, l’étendue du désastre. Stupéfait. Il demeura de longues minutes à observer les failles, les lézardes et les lignes compliquées qu’elles dessinaient dans la glace blanche, concentriques et sinueuses, telle une toile d’araignée folle, il les détailla comme un dessin abstrait, une géométrie impossible, contre nature, sans rien en penser.]

Il sut aussi que c’était sans doute une bêtise d’être venu là.

Devant la mer de glace à ses pieds, en proie à la tempête, dans le soleil déjà couchant de l’Arctique et ses saisons de crépuscule, Anders eut un mauvais pressentiment. La lumière rasante jetait des flammes sur la moindre arête et lançait des ombres à l’assaut des gouffres. Elle était si vive, la lumière, et plongeait si vite vers l’horizon, qu’on eût dit que le glacier, en proie à une vie grouillante et silencieuse, comme une charogne, s’animait et soulevait sa vieille croûte, son enveloppe énorme et fragile, au gré d’un souffle ou d’une houle venue des profondeurs.

Antoine Reverdy, *Climax*, 2021

**Corrigé et Notes :**

# Texte 5

La partie à traduire est entre crochets.

[Il en est ainsi de notre passé. C’est peine perdue que nous cherchions à l’évoquer, tous les efforts de notre intelligence sont inutiles. Il est caché hors de son domaine et de sa portée, en quelque objet matériel (en la sensation que nous donnerait cet objet matériel), que nous ne soupçonnons pas. Cet objet, il dépend du hasard que nous le rencontrions avant de mourir, ou que nous ne le rencontrions pas.

Il y avait déjà bien des années que, de Combray, tout ce qui n’était pas le théâtre et le drame de mon coucher, n’existait plus pour moi, quand un jour d’hiver, comme je rentrais à la maison, ma mère, voyant que j’avais froid, me proposa de me faire prendre, contre mon habitude, un peu de thé. Je refusai d’abord et, je ne sais pourquoi, me ravisai. Elle envoya chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés Petites Madeleines qui semblent avoir été moulés dans la valve rainurée d’une coquille de Saint-Jacques. Et bientôt, machinalement, accablé par la morne journée et la perspective d’un triste lendemain, je portai à mes lèvres une cuillerée du thé où j’avais laissé s’amollir un morceau de madeleine. Mais à l’instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d’extraordinaire en moi.]

Un plaisir délicieux m’avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. Il m’avait aussitôt rendu les vicissitudes de la vie indifférentes, ses désastres inoffensifs, sa brièveté illusoire, de la même façon qu’opère l’amour, en me remplissant d’une essence précieuse : ou plutôt cette essence n’était pas en moi, elle était moi. J’avais cessé de me sentir médiocre, contingent, mortel.

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, 1913

**Corrigé et Notes :**

# Texte 6

La maison où s’exploite la pension bourgeoise appartient à madame Vauquer. Elle est située dans le bas de la rue Neuve-Sainte-Geneviève, à l’endroit où le terrain s’abaisse vers la rue de l’Arbalète par une pente si brusque et si rude que les chevaux la montent ou la descendent rarement. Cette circonstance est favorable au silence qui règne dans ces rues serrées entre le dôme du Val-de-Grâce et le dôme du Panthéon, deux monuments qui changent les conditions de l’atmosphère en y jetant des tons jaunes, en y assombrissant tout par les teintes sévères que projettent leurs coupoles. Là, les pavés sont secs, les ruisseaux n’ont ni boue ni eau, l’herbe croît le long des murs. L’homme le plus insouciant s’y attriste comme tous les passants, le bruit d’une voiture y devient un événement, les maisons y sont mornes, les murailles y sentent la prison. Un Parisien égaré ne verrait là que des pensions bourgeoises ou des institutions, de la misère ou de l’ennui, de la vieillesse qui meurt, de joyeuse jeunesse contrainte à travailler. Nul quartier de Paris n’est plus horrible, ni, disons-le, plus inconnu. La rue Neuve-Sainte-Geneviève surtout est comme un cadre de bronze, le seul qui convienne à ce récit, auquel on ne saurait trop préparer l’intelligence par des couleurs brunes, par des idées graves ; ainsi que, de marche en marche, le jour diminue et le chant du conducteur se creuse, alors que le voyageur descend aux Catacombes.

Balzac, *Le Père Goriot*, 1835

**Corrigé et Notes :**

# Système de notation

La notation d’une traduction repose sur un système de **points-fautes**. Chaque erreur correspond, en fonction de la gravité, à un nombre précis de points-fautes. Le total de points-fautes est ramené à une note sur 20 en fonction des totaux obtenus par la meilleure copie et la moins bonne copie ; vous êtes donc toujours noté.es par rapport au reste de votre groupe, et non de manière absolue.

***Ex :*** *meilleure copie = 150pf et moins bonne copie = 800 pf. La moyenne (10/20) est à (800-150)/2 = 375pf*

Le tableau ci-dessous recense les types de fautes les plus fréquemment rencontrés.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Abréviation** | **Nom de la faute** | **Points-fautes** | **Explication** |
| **md** | mal dit | **- 1** | Tournure correcte mais maladroite, lourdeur de style |
| **tmd** | très mal dit | **- 2** | Tournure à peine correcte, très maladroite. |
| **fs** | faux-sens | **- 2** | La traduction ne rend pas le sens original |
| **st** | sous-traduit | **-1 à - 2** | Sous-traduction : on a traduit « chêne » par « tree » |
| **ST** | sur-traduit | **-1 à - 2** | Sur-traduction : on a traduit « animal » par « dog » |
| **cs** | contresens | **- 2 à – 4 à - 6** | La traduction est contraire ou très éloignée du sens original. |
| **ns** | non-sens | **- 4 à -6** | Traduction absurde ou incohérente |
| **barb** | barbarisme | **- 4 à -6** | Mot inventé |
| **maj / sp** | majuscule ou orthographe | **- 1** | Faute d’orthographe n’occasionnant aucune ambiguïté de sens ou de grammaire. |
| **ponct** | ponctuation | **- 1 à - 2** | Faute de ponctuation qui n’occasionnant aucune faute de sens ou de syntaxe. |
| **tps / asp / conj** | temps, aspect ou conjugaison | **- 4** |  |
| **gr / synt** | grammaire ou syntaxe | **- 4 à - 6** |  |

L’erreur la plus grave reste l’**omission** de tel ou tel mot ou segment du texte. En cas d’omission, on compte le maximum de points-fautes obtenus par les autres étudiants sur la partie omise. De plus, les erreurs sont **cumulatives**.

A l’inverse, toute traduction particulièrement heureuse est **bonifiée**. Le thème ne fonctionne pas que par pénalités, et le correcteur est toujours ravi de pouvoir rajouter des points plutôt que d’en enlever !

# La ponctuation

Le chapitre suivant est extrait de l’ouvrage de Françoise Grellet intitulé *Initiation au thème*.

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

Une image contenant texte

Description générée automatiquementUne image contenant texte

Description générée automatiquementUne image contenant texte

Description générée automatiquement

# Exercices

Les exercices suivants sont extraits de l’ouvrage de Françoise Grenelle Grellet intitulé *Initiation au thème*.

## Traduire certains mots et certaines expressions qui posent fréquemment problème.

**« Il faudrait savoir »**

1. Mais à moi, il m’a dit le contraire : il faudrait savoir ce qu’il veut !

1. On pourrait leur envoyer le dépliant, mais il faudrait savoir leurs nom et adresse.

1. Tu viens avec nous ou tu restes ? Il faudrait savoir !

1. A son âge il faudrait savoir lire couramment.

**« Vous voulez bien »**

1. Vous voulez bien que je vienne ? C’est très gentil !

1. Il va vous recevoir tout de suite. Si vous voulez bien me suivre…

1. Il fait chaud ici. Vous voulez bien ouvrir la fenêtre ?

1. Comme vous voulez bien accepter ces inconvénients, nous vous accorderons une réduction de 10%.

1. Si vous voulez bien, nous allons maintenant prendre un exemple concret.

**« Elle doit déjeuner »**

1. Le médecin lui a dit qu’elle doit déjeuner tous les jours à la même heure et avoir une alimentation équilibrée.

1. Elle n’est pas dans son bureau ? C’est normal : elle doit déjeuner à cette heure-ci.

1. Elle est partie de bonne heure car elle doit déjeuner avec un client à 12h30.

1. Elle doit déjeuner de bonne heure car son patron part à une heure et il faut que quelqu’un réponde au téléphone.

**« Ils réduisent »**

1. Ils réduisent la température cette semaine pour voir comment réagiront les cobayes.

1. Avec de telles mesures, voici trois ans qu’ils réduisent le chômage en Allemagne.

1. En Bourgogne, où c’est un plat fort apprécié, ils réduisent la sauce, puis y mélangent quelques cuillérées de vin rouge.

1. Air Inter était alors aux prises avec trop de difficultés. En 1981, ils réduisent leurs vols en supprimant les lignes les moins fréquentées.

1. Il leur suffit de suivre l’exemple de la Suède, et ils réduisent l’inflation d’ici quelques mois.

**« Il écrit »**

1. Son travail ? Il écrit pour *Le Monde*.

1. Ne le dérange pas. Il écrit sa dissertation.

1. Il écrit des poèmes depuis qu’il a dix ans.

1. Depuis dix heures ce matin, il écrit ses cartes de Noël, et il n’a pas terminé.

1. En 1642, Milton épousa une jeune fille qui le quitta quelques moins plus tard. Il écrit aussitôt un plaidoyer pour le divorce.

1. Il écrit et il n’a que quatre ans !

**« Bon »**

1. Le président Bush voit [dans ces faits] le signe qu’il est sur la bonne voie. (*Le Monde*)

1. Cela ne se fait pas dans la bonne société.

1. Il a bon air et belle prestance.

1. Si j’ai bonne mémoire, c’est au mois de mai que je l’ai vu pour la première fois.

1. Ça, c’est bon à savoir pour la prochaine fois !

1. Il est toujours bon de bien lire le contrat.

1. Votre billet est bon jusqu’à la fin du mois.

1. J’ai attrapé un bon rhume.

1. Lui au moins, c’est un bon vivant !

1. Il est trop bon, et tout le monde l’exploite.

1. Deux agents faisaient bonne garde à l’entrée.

1. Je serai d’accord avec tout ce que vous jugerez bon de faire.

1. Et maintenant je suis bonne pour payer la note !

1. Bons baisers de toute la famille.

1. Il est arrivé de bonne heure.

1. Il est arrivé bon dernier.

1. Il a une bonne trentaine d’années.

1. Tenez bon, j’arrive !

1. Cette fois, il neige pour de bon !

**« Pièce »**

1. Je passe mon temps à mettre des pièces à son pantalon !

1. [Sur un rayonnage de magasin] Crayons : un euro la pièce.

1. Ils viennent d’acheter un cinq pièces à Neuilly.

1. Ce n’est pas la peine de lui acheter des jouets : il les met tous en pièces !

1. On montra la pièce à conviction aux jurés.

1. Comme pièce de résistance, il y avait un gigot, et comme dessert, une pièce montée.

1. Faut-il acheter la boîte entière de boutons, ou est-ce que vous les vendez à la pièce ?

1. Avez-vous une pièce d’identité ?

1. C’est un jardin à la française, avec des statues et des pièces d’eau.

1. Sa voiture est si vieille qu’il ne trouve plus de pièces de rechange.

1. Ils vont jouer une pièce de Cocteau, mais je ne sais plus laquelle.

1. Ils ont trouvé une pièce d’or ancienne dans un champ.

1. N’oubliez pas de prendre toutes les pièces nécessaires pour votre dossier.

1. Il faudra lui donner la pièce si vous voulez qu’il porte vos bagages.

## Analyser le sens de la phrase avant de traduire.

Traduisez les paires de phrases qui suivent en vous attachant tout particulièrement aux expressions soulignées.

1. Oh, il n’est pas philosophe, il est historien.

Oh, il n’est pas philosophe pour un sou !

1. Cela ne peut plus durer ! Il est paresseux, grossier, quand il n’est pas ivre !

Il est gentil et travailleur, quand il n’est pas ivre.

1. Je ne refuserai pas ; je suis trop heureuse de venir.

Je suis trop heureuse : ça ne peut pas durer !

1. S’il est vrai que les italiens gagnent autant que les Hollandais, leurs loyers sont plus élevés.

S’il est vrai que les Italiens gagnent autant que les Hollandais, je ne comprends pas pourquoi leur niveau de vie est inférieur.

1. Ils n’ont pas de baby-sitter et se partagent les tâches ; ce soir, c’est lui qui est allé à une soirée alors que sa femme garde les enfants.

Il n’est pas raisonnable : il est parti à une soirée alors qu’il a un examen de bonne heure demain matin.

## Corriger des maladresses

Les passages qui suivent proviennent de divers journaux et magazines anglais et sont cités dans Punch et dans Private Eye parce qu’ils contiennent des coquilles qui rendent certaines phrases comiques ou absurdes. Retrouvez ces erreurs, expliquez en quoi elles sont amusantes et corrigez-les.

1. A car was stolen from Camden last night. Police are still trying to trade the missing Toyota.

1. Pest Control. How to rid your home of household pets.

1. She was chauffered in an official car along the Mall leading to Bickingham Palace where she met with the Queen for just over 30 minutes. She left the palace in a private car for her home, waving and smelling at cheering crowds as she went.

1. Crash courses for private pilots.

1. Her decision was quite decisive.

1. Black Dof Inn, Chilmark. Now serving on Sundays in the new restaurant. Telephone for reservations. 072276344. If you eat here, you won’t get better.

1. He is without a doubt the richest person in the world, I’d say, at a guess.

1. Moulinex Blender – used twice – great for babies. £9.

1. He has been probably the best player on the field without any question.

1. Passengers hit by cancelled trains.

1. Customers giving order will be promptly executed.

## L’aspect et sa traduction

Traduisez les paires de phrases qui suivent en tenant compte de la différence d’aspect des verbes.

1. a/ Je la vis mettre son tailleur bleu, puis se regarder dans la glace.

b/ Toutes les femmes disent qu’elles n’ont rien à se mettre.

2. a/ Il a déchiré son pantalon en passant à travers la haie.

b/ Il a déchiré l’enveloppe.

3. a/ N’oublie pas de tout fermer en partant.

b/ N’oublie pas de fermer la porte de derrière.

4. a/ Il était difficile de reconnaître les visages sur la photo jaunie.

b/ La photo a jauni; je n’aurais pas dû la laisser au soleil.

5. a/ Il connut des jours difficiles après son divorce.

b/ C’est à Grenoble qu’il connut Jean.

c/ Il connaissait Jean depuis longtemps.

6. a/ Ils pouvaient facilement s’enfuir.

b/ Ils purent facilement s’enfuir.

7. a/ Elle voulait l’empêcher de partir.

b/ Elle voulut l’empêcher de partir.

## Traduire la forme progressive.

Traduisez les paires de phrases qui suivent. Dans chacune de ces paires l’un des verbes sera à la forme dite “progressive”, l’autre non. Justifiez votre traduction.

1. a/ Regarde! Le voilà soudain adorable avec elle: je me demande ce qu’il mijote.

b/ Ne vous inquiétez pas: il est adorable et vous vous entendrez bien.

2. a/ Avant tout, je vois Rome comme une ville antique.

b/ Enfin, je vois Rome! Tous mes vœux sont comblés!

3. a/ Quel idiot! Il pose toujours des questions stupides.

b/ Quel élève! Il pose des questions stupides, arrive en retard et ne rend pas ses devoirs.

4.a/ Je suis en nage: j’ai couru depuis la gare.

b/ J’ai couru depuis la gare, monté l’escalier quatre à quatre, et suis presque arrivée à l’heure.

5. a/ Paul a encore volé des pommes. Cela commence à bien faire!

b/ Paul a volé des pommes ce matin, et j’attends notre voisin.

6. a/ Que veux-tu? Il vieillit!

b/ Le plastique vieillit mal.

7. a/ Ils ont réparé le toit et nous n’avons plus de fuite.

b/ Ils réparent le toit depuis le début de la semaine et il y a trop de bruit pour travailler.

8. a/ Il a beaucoup plu cet hiver.

b/ Tiens! Il a plu! La table est mouillée.

## Les modaux

Complétez les proverbes qui suivent avec l’auxiliaire modal qui convient, puis justifiez l’emploi de ce modal. Quels proverbes équivalents pouvez-vous trouver en français?

1. When the cat is away, the mice... play.

2. You... lead a horse to water, but you... make him drink.

3. As you make your bed, so you... lie in it.

4. Take care of the pennies; the pounds... take care of themselves.

5. People who live in glass houses... not throw stones.

6. One... see the wood for the trees.

7. As you sow, so you... reap.

8. Do your duty, come what...

9. Boys... be boys.

10. Beggars... be choosers.

11. Murder... out.

12. Do to others as you... be done by.

13. One... have more than one string to one’s bow.

14. Seek and you... find.

Traduisez les paires de phrases qui suivent, puis justifiez votre traduction.

1. a/ Je suppose qu’il doit partir, à l’heure qu’il est.

b/ Je crois qu’il doit partir à neuf heures.

2. a/ Il faut que je fasse des gâteaux plus souvent!

b/ Il faut que je fasse un gâteau tous les samedis soirs quand ma belle-mère vient dîner.

3. a/ Elle devait y rester jusqu’à sa mort, en 1919.

b/ Elle devait y rester jusqu’à onze heures du soir, au cas où on aurait eu besoin d’elle.

4. a/ Tu me le payeras! Si tu crois t’en tirer ainsi...

b/ Tu me le payeras quand tu pourras, je ne suis pas pressée.

5. a/ Qui sait ? Il peut être timide, ce qui expliquerait pourquoi il n’a rien dit.

b/ Il peut être timide quand il y a beaucoup de monde. Je l’ai déjà vu ne pas dire un mot de la soirée.

Traduisez les phrases suivantes en utilisant un modal :

1. Tu devrais être en train de travailler, non ?

2. Il devait être en train de fouiller la chambre quand je suis entrée.

3. Il n’y a aucune raison pour que cela change.

4. Il est incroyable qu’il ne soit pas mort !

5. J’irais avec lui si c’était nécessaire.

6. Il oublia tout de suite cette information, comme le font toujours les père.

7. Si vous aviez de ses nouvelles, faites-le moi savoir !

8. Elle aimerait qu’il s’en aille enfin…

9. Ai-je besoin de t’expliquer ce que j’attends de toi ?

10. Les portes à l’arrière de la salle ne peuvent être utilisées qu’en cas d’urgence.

11. Faut-il vraiment que tu exprimes toujours les pires opinions ?

12. Il ne devait pas être très tard.

13. Il se pourrait très bien qu’ils soient toujours en train de discuter de ton cas.

## Le prétérit modal

Traduisez les phrases suivantes :

1. Si seulement tu avais vu sa campagne électorale !

2. Je préférerais qu’elle n’assiste pas à notre réunion ; cela ne la regarde pas !

3. J’aimerais qu’ils fassent enfin quelque chose à propos de la circulation dans le centre ville.

4. Elle disait qu’elle aurait préféré que son mari ne devienne jamais sénateur.

5. J’aurais aimé que tu sois là quand il a gagné !

6. J’aimerais bien que tu aies raison !

7. Il est grand temps que les hommes politiques arrêtent de parler d’immigration !

Reformulez les énoncés de façon à conserver le même sens :

1. If only I hadn’t answered the phone!

I wish

2. If only I could be with you !

I wish

3. Why did you have to ask him?!

I wish

4. How silly of them to have made up all that nonsense!

I wish

5. How stupid that he shouldn’t have had a chance to do it himself!

I wish

6. Why did you have to ask him in?

I wish

## Les exclamatives

1. C’est un site si pollué ! Mais c’est un endroit tellement agréable habituellement !

2. Quel talent possède cet acteur ! Quelle pièce admirable !

3. Quand je pense à tout le mal qu’elle m’a fait !

4. Nous avons eu si beau temps !

5. Ce que les hommes politiques m’ennuient !

6. Cette guerre a été tellement cruelle !

7. Ce qu’il est impressionnant, ce joueur !

## Les exclamatives indirectes

Traduisez les phrases suivantes :

1. Tu ne peux pas imaginer combien j’aime le cinéma britannique !

2. Si tu savais combien leur situation est dramatique !

3. Inutile de t’expliquer quelle fut leur détresse !

4. Personne ne sait combien ils ont souffert !

## La place et l’ordre des adectifs

Placez les mots entre parenthèses dans l’ordre qui convient :

1. He stepped into the (lobby – white – big) ……………………………………………………

2. He was a (man – shrew – small) ……………………………………………………

3. She was a (dark-haired – tall – woman) ……………………………………………………

4. It was a (film – American – old – good) ……………………………………………………

5. He was wearing a (linen – shirt – yellow)…………………………………………………

6. He wore very (flannel – grey – old – trousers) and a (belt – leather – black)

…………………………………………

## Les tournures résultatives

Traduisez les phrases qui suivent en utilisant des expressions résultatives.

1. Monsieur Profitendieu gagna, en chancelant, un fauteuil.

2. Au cours de la conversation, Marthe m’ayant appris qu’elle déjeunait chez ses beaux-parents, je décidai de la résoudre à rester avec moi.

3. Je traversai le petit jardin sur la pointe des pieds, puis montai les marches du perron.

4. Léa n’obéit pas à sa mère et n’alla pas dans sa chambre. Elle se précipita dans le jardin, traversa la cour et, en courant, coupa à travers les vignes en direction de Bellevue.

5. De temps en temps Nicole montait clandestinement voir son fils au grenier.

6. Une nuit il se jeta sur la porte et la démolit à coups de pied.

7. Elle a secoué son corps pour se libérer de cette emprise avec la même violence.

## Le style indirect

Écrivez les phrases ci-dessous au style indirect :

1. She asked : “Will the new Labour Secretary for the environment take necessary but unpopular steps towards reducing pollution?”

2. “The car you’re driving belongs to me; it’s mine,” the man said to the woman at the wheel

3. “Do as you wish, but don’t complain afterwards that I didn’t warn you,” she said to him.

4. “Get lost! Can’t you see I’m in a meeting?” she shouted angrily at me.

5. “If I was free, I’d be glad to go with you to the game,” she said.

## Les mots composés

Traduisez ces expressions en utilisant l’une des trois structures suivantes: A’s B/ A-B/ the B of A.

1. l’anniversaire de la Reine

2. le coût de la vie

3. un petit bout de terrain

4. les nouvelles de 8 heures

5. un voyage de dix jours

6. la facture d’électricité

7. le rebord de la table

8. la lettre du directeur

9. un couteau de boucher

10. la guerre de Cent Ans

11. la ville de New York

12. sa collection de timbres

13. une station de métro

14. une lampe de mineur

15. une boule de neige

## Les verbes à particules

Traduisez les phrases qui suivent en utilisant des verbes suivis de la particule away.

1. Danger! Ne pas s’approcher de la voie.

2. Les journalistes se mirent à poser de nombreuses questions au président.

3. Cinq minutes plus tard, il ne pouvait toujours pas s’arrêter de rire.

4. Il a mentionné son nom et vendu la mèche.

Même exercice que le précédent avec la particule back.

1. Faute d’avion, nous avons dû nous rabattre sur le bateau.

2. Il n’aurait pas dû nous cacher cette partie de l’histoire.

3. Il passe son temps à se remémorer le passé.

4. Je retire ce que j’ai dit, c’était stupide.

5. On ne peut pas compter sur lui: il revient souvent sur ses promesses.

Même exercice, avec la particule down.

1. Il va nous falloir réduire nos dépenses.

2. La maison a été complètement détruite par le feu.

3. J’ai dû rallonger mes jupes cet hiver.

4. C’est une coutume transmise de génération en génération dans notre famille.

5. Le but de cette mesure est d’empêcher les prix de monter.

Même exercice avec la particule off.

1. Nous avons repoussé la réunion à cause des intempéries.

2. Les voleurs s’enfuirent avec les bijoux.

3. L’avocat fut convaincant et réussit à faire acquitter l’accusé.

4. La douleur devrait disparaître d’ici une semaine.

5. Je revenais tout juste de la gare, où j’avais accompagné Jean à son train.

Même exercice avec la particule on.

1. [Dans un magasin] Voulez-vous essayer cette roble bleue?

2. Mon fils aime le français, mais ça va aussi très bien en maths.

3. Pouvez-vous réexpédier mon courrier à cette adresse?

4. Je ne peux pas entreprendre un travail aussi important en ce moment.

5. À la fin de l’année les élèves produisent une petite pièce qu’ils jouent devant leurs parents.

Même exercice que le précédent avec la particule out.

1. Ne prenez pas la peine de me raccompagner, je connais le chemin.

2. D’ordinaire, l’encre de Chine ne part pas au lavage.

3. Dans cette usine les ouvriers pointent à la sortie, vers 5 heures.

4. Il fallut du temps pour dégager les mineurs ensevelis.

5. Si vous avez l’intention de jouer au bridge, ne comptez pas sur moi.

Même exercice que le précédent avec la particule up.

1. Parlez plus fort! Je ne vous entends pas.

2. [Au garage] Le plein, s’il vous plaît!

3. Ne t’énerve pas pour rien!

4. Il inventait toujours de nouvelles façons d’augmenter la production.

5. Ce n’est pas vrai! Il a dû inventer l’histoire.

6. Il a maigri et a besoin d’une ceinture pour tenir son pantalon.

7. Que manigancez-vous?

## L’article

Traduisez les paires de phrases qui suivent, et justifiez votre choix des articles.

1. a/ Il va à l’église tous les dimanches.

b/ Il va à l’église pour voir si l’orage a fait des dégâts.

2. a/ Il a été nommé directeur de l’école l’année dernière.

b/ J’ai parlé au directeur de l’école hier soir.

3. a/ Pouvez-vous me passer le pain, s’il vous plaît?

b/ Le pain complet est bon pour la santé.

4. a/ Nous passons nos vacances dans le Surrey.

b/ Le Surrey que je connais est loin d’être le Surrey des poèmes de John Betjeman.

5. a/ Il m’en a parlé la semaine dernière.

b/ Il ne m’en a parlé que la dernière semaine.

6. a/ – Qui parle? – C’est le ministre de l’Intérieur.

b/ Mrs Thatcher a été ministre de l’éducation avant d’être Premier ministre.

7. a/ Il a passé quinze jours à l’hôpital après son accident.

b/ Je gare toujours ma voiture devant l’hôpital.

8. a/ C’est le grand expert en philosophie hindoue.

b/ Mr Harrow, l’expert en philosophie hindoue, donnera une conférence le mois prochain.

## Traduire le « on »

Traduisez les phrases suivantes en faisant particulièrement attention à la traduction du « on ».

1. “Si Vichy ne fait pas du bien à l’empereur, on peut dire que l’empereur fait du bien à Vichy.” (Le Monde)

2. On ne saurait penser à tout. (Dicton)

3. “Qu’est-ce qu’on fait? – Rien. – On reste ici? – Pourquoi pas ?” (G. Simenon)

4. Hutte se tenait derrière le bureau massif, comme d’habitude, mais gardait son manteau, de sorte qu’on avait vraiment l’impression d’un départ. (P. Modiano)

5. Au vrai, la maladie de l’adolescence qui est de ne pas savoir ce qu’on veut et de le vouloir à tout prix, cette maladie prenait en moi des proportions délirantes. (Ph. Sollers)

6. On ne sait jamais. (Dicton)

7. Le dossier lui-même est rempli de formules comme “Il y a tout lieu de penser...” ou “On peut légitimement présumer...” (Le Monde)

8. Dans le village on s’étonnait. Le boulanger avait parlé assez pour qu’on n’ignorât rien de l’essentiel du drame. (M. Jouhandeau)

9. [Le grand-père a écrit une lettre en vers à son petit fils.] Pour me faire mieux goûter mon bonheur ma mère apprit et m’enseigna les règles de la prosodie. Quelqu’un me surprit à gribouiller une réponse versifiée, on me pressa de l’achever, on m’y aida. (...) On m’offrit un dictionnaire de rimes, je me fis versificateur... (J.-P. Sartre)

10. Avec le grand établissement thermal (inauguré en 1903, exécuté par Lecœur et Woog)... on bascule dans le Mauresque. (Le Monde)

11. En tout cas, pour lui [le maire de Katzrin], “l’État ferait une erreur en mettant le Golan sur la table de négociation”. D’abord, explique Meir Monitz, “on ne donne pas sa maison...” (Le Monde)

12. Une serviette noire, si pleine qu’on n’avait pas pu la fermer, était posée par terre. Hutte la prit. Il la portait en la soutenant de la main. (P. Modiano)

## La voix passive

Traduisez en utilisant la voix passive

1. Il y a longtemps, on m’a offert un voyage en Asie, mais j’ai refusé.

2. Un jour, on m’a dit que je deviendrais riche et célèbre.

3. Ils ne l’ont pas autorisée à entrer en Irlande parce qu’elle n’avait pas de papiers d’identité.

4. C’est le maître lui-même qui nous a fait entrer dans la maison.

5. Quand on lui a posé la question de savoir s’il se représenterait aux élections, il a changé de sujet.

## Prétérit ou Pluperfect/past perfect ?

Traduisez les phrases suivantes :

1. Il s’aperçut qu’il avait commis une erreur, mais c’était trop tard.

2. Je l’avais déjà vu plusieurs fois aux concerts des Proms.

3. Elle l’avait vu auparavant, mais elle ignorait qu’il était membre du groupe.

4. Quand je lui ai téléphoné, j’ai cru deviner qu’il avait bu.

5.Elle parlait, elle parlait…elle avait tout vu, elle avait été partout, elle avait tout essayé.

6. Quand j’entrai, je vis qu’il avait pleuré. Je lui demandai ce qui s’était passé. Il me répondit qu’il avait dormi tout l’après-midi.

7. Je savais qu’il avait menti tout le temps. Je lui demandai quelles personnes il avait rencontrées ce soir-là.

8. On m’en avait déjà parlé mais j’avais oublié.

9. Je me demandai s’il avait oublié sa promesse. Je savais qu’il la voyait depuis deux mois.

10. On m’apprit qu’il avait passé deux ans en prison avant d’être relâché.

11. On me dit qu’il avait commencé à écrire deux ans auparavant.

12. Je lui demandai si elle avait fini. Elle ne répondit pas. Apparemment, elle n’avait pas entendu ce que j’avais dit.

13. Je savais qu’ils vivaient avec eux depuis deux mois.

14. Je me demandai depuis combien de temps il travaillait avec elle.

15. Je ne pouvais comprendre pourquoi il avait vendu cette maison.

16. Je savais qu’elle avait été achetée par son frère.

17. Quand j’entrai je sus qu’ils avaient parlé de moi.

## Present perfect simple et Present Perfect BE+ING

Mettez le verbe entre parenthèses à la forme qui convient : prétérit, *present perfect* simple ou present perfect Be+ing :

1. Clare (be) ……………………………..……….…… a free-lance journalist since January 1997. She (leave) ……………………………..……….…… college in 1994 and then (work) ……………………………..……….…… for an advertising company for a few years. She (give up) ……………………………..……….……the job a few months ago and gradually (make up) ……………………………..……….…… her mind to become a journalist. So far, she (do) ……………………………..……….……very well!

2. Paula Wright (be born) ……………………………..……….…… in Bradford and (study) ……………………………..……….……Art at the Royal College of Art. In 1998 she (have) ……………………………..……….…… her first major exhibition, at the Serpentine Gallery, London. Since then, she (work) ……………………………..……….…… with the most famous artists.

3. Nick King (graduate) ……………………………..……….…… from the National Film School in 1992. He (already/make) ……………………………..……….……four major films. He (work) ……………………………..……….……in Tanzania for two months now.

4. Julia Perez (be born) ……………………………..……….……in Mexico. She (become) ……………………………..……….……famous after four films, when she (be) ……………………………..……….…… just 22. She (recently – be described) ……………………………..……….……as one of the best actresses in the world.

Traduisez :

1. Nous sommes dans le train. Je vois qu’elle a pleuré. Elle n’a pas ouvert le paquet que je lui ai donné quand nous sommes partis.

2. J’ai réfléchi. Je ne pense pas que tu aies raison.

3. Quel désordre ! Quelqu’un a dormi dans ma chambre !

## Date, durée, relations temporelles

Traduisez les phrases suivantes :

1. Cela s’est produit il y a longtemps, pendant sa première campagne électorale. Ils sont resté ensemble deux semaines.

2. Cela fait deux mois que je le sais.

3. Cela fait combien de temps que tu vis avec lui ?

4. Je me suis réveillé pendant la nuit et je suis resté assis sur mon lit sur deux heures.

5. Tous les soirs pendant deux heures, elle chante dans un club de jazz.

6. Martha ? Je la connais depuis trois ans, depuis que son frère me l’a présentée.

7. Depuis qu’il a vendu l’entreprise, les choses ont beaucoup changé.

8. Ils ont été interrogés plusieurs fois pour une durée de deux heures, pendant l’été.

9. As-tu déjà rencontré quelqu’un comme lui ? Il a déjà fini son travail ! Nous n’avons pas encore commencé !

10. Sa vie a changé depuis qu’on lui a donné un chat. Il en rêvait depuis si longtemps !

11. Ils passent leur temps sur des applications de rencontre depuis qu’ils se sont séparés !

12. Tu ne l’as pas vu ? Il est de retour depuis une semaine !

13. Avant de disparaître au coin de la rue, elle se retourna et me fixa dans les yeux.

14. Le temps qu’elle arrive chez elle, elle aura sûrement changé d’avis.

15. Peux-tu me le rendre d’ici jeudi, s’il te plaît ?

16. Depuis combien de temps ont-ils décidé de rejoindre le parti travailliste ?

Transformez les énoncés à l’aide d’une structure différente de façon à ce que le sens de l’énoncé de départ soit conservé. Utilisez un des mots (ou expressions) suivants : *It (be) the first time, When, Since, Until, As, For.*

1. I will go when I have an answer.

I won’t go

2. For the first time I was on a plane.

It

3. He started working two years ago.

He’s been

4. When I was a child I used to feel neglected.

5. I’ll finish the job. Then I’ll talk to her.

I’ll talk to her

Mettez le(s) verbe(s) à la forme qui convient :

1. The rescuers (work) ……………………………..……….…………………for two days when they found the little girl.

2. Jeremy and Sarah (know) ……………………………..……….………………… each other since they (be) ……………………………..……….…………………children.

3. How long ago (he – give up) ……………………………..……….………………… smoking?

4. He (have) ……………………………..……….………………… anything to eat since yesterday.

5. It’s two hours since they (leave) ……………………………..……….…………………the house.

6. The (be dead) ……………………………..……….………………… for two months when the house was sold.

7. When I first met her she (be) ……………………………..……….………………… depressed for years.

8. I (work) ……………………………..……….………………… for two hours when the phone (ring) ……………………………..……….…………………

9. They (go out) ……………………………..……….…………………together for years when they decided to get married.

10. His wife (die) ……………………………..……….………………… five years before.

11. He (work) ……………………………..……….………………… for three months when he was fired.

Choisissez la réponse qui convient.

1. None of them ……………………………..……….………………… coffee.

a) ever drinks b) never drinks c) doesn’t drink

2. She stayed with them ………………………… a long time.

a) for b) during c) by

3. ………… the time he is thirty, he will have become a successful artist.

a) For b) By c) During

4. I couldn’t really make out if I had ………………………met her before.

a) always b) still c) ever

5) It happened ……………………………. I was away.

a) during b) while c) during which time

6) It is the first time I have …………………………seen such a lovely dress.

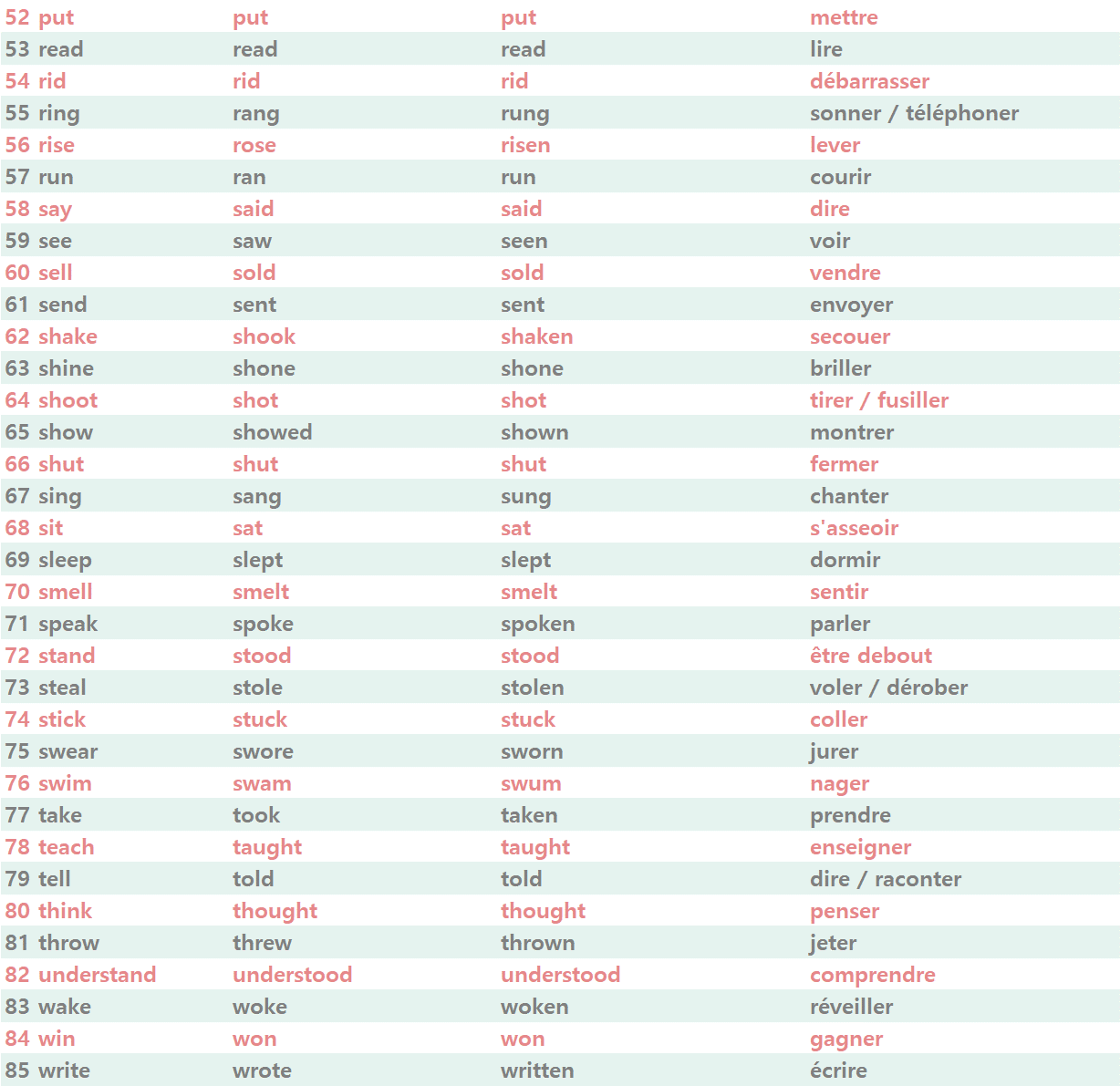
a) never b) ever c) already

7) His first wife ……………………………………………………….five years before.

a) was dead b) had been dead c) had died

# Verbes irréguliers

## Ceux que vous devez déjà connaitre



## Ceux qu’il faut apprendre

